



▶▶ La polyarthrite est le rhumatisme inflammatoire le plus fréquent ; il touche 0,3 % de la population environ, soit 300 000 malades en France. On compte en France entre 7000 et 8000 nouveaux cas par an. 80 % des malades atteints sont des femmes.

▶▶ La prédisposition génétique représente 30 % du risque de développer un jour une PR. Cette prédisposition génétique est « portée » par certains variants de gènes connus ou inconnus. Un variant est une forme particulière d'un gène, retrouvée chez un nombre plus ou moins importants de personnes. Des variants sont fréquents, d'autres sont plus rares. Certains provoquent des maladies obligatoirement, d'autres vont conférer une prédisposition ou au contraire une protection vis à vis de certaines maladies. On connaît à ce jour 4 variants qui prédisposent à développer une PR.

▶▶ Des facteurs environnementaux qui viennent s'ajouter à la prédisposition génétique conduisent au déclenchement de la PR. Dans ces facteurs environnementaux, on peut citer tout ce qui n'est pas génétique, à savoir le stress, les hormones, le tabac,...

Aucun d'entre eux n'est suffisant à lui seul pour déclencher la maladie, c'est très certainement la réunion de plusieurs de ces facteurs, associée aux variants génétiques, qui aboutit au déclenchement de la maladie. L'identification de ces facteurs aide également à la compréhension des mécanismes de la maladie.

▶▶ Les frères et sœur, ou bien les enfants d'une personne atteinte de PR ont un risque légèrement majoré de déclencher une PR. Il est de 6 % si c'est une femme et de 2 % si c'est un homme, alors que le risque dans la population générale est estimé à 0,3 % (il y a donc 94 à 98 % de chance de ne pas avoir la maladie).

▶▶ On ne peut dépister ou préciser un risque spécifique chez les proches parents de patients polyarthritiques ; en effet, même si l'on sait détecter les variants des gènes déjà connus, cela n'indique pas que la PR va se déclencher ou non chez ces personnes. Il est donc inutile de proposer un « dépistage » aux membres de sa famille.

▶▶ L'identification de variants génétiques associés à la PR et/ou à d'autres maladies auto-immunes est possible grâce au concours de patients atteints mais également à celui de membres de leur famille ; il est en effet parfois utile d'avoir l'ADN de plusieurs personnes pour trouver ou confirmer la présence de ces variants.

